

ténacité de plus en plus hors du commun. C'est même Maria qui poussa les frères Velasquez à tenter de nouvelles acrobaties, toujours plus impressionnantes, mais aussi toujours plus risquées et difficiles. C'est ainsi que durant l'automne 1913, quelque part entre Agen et Bordeaux, la jeune fille proposa aux jumeaux de réaliser un salto entre les deux trapèzes, figure gymnique qu'elle maîtrisait parfaitement au sol, grâce aux conseils éclairés de Svetlana. Dans un premier temps sceptiques et réticents, les deux Velasquez finirent par accepter devant l'insistance de l'adolescente. Il fallut plusieurs semaines de travail au trio pour qu'enfin une fois, Maria parvienne à saisir les mains de son partenaire après avoir effectué un salto.

Il fallut encore du temps pour réussir cette figure à tous les coups. D'autant que Maria se mit en tête d'enchaîner deux saltos. Cela impliquait que les deux porteurs devaient maîtriser tant le rythme pour donner l'élan suffisant à la rotation de la jeune fille, que le tempo nécessaire à la réception.

C'est dans la fraîcheur d'un soir bayonnais, que fut présentée à un public enthousiaste cette figure. Le public fut enchanté et ovationna le Trio Velasquez qui avait dès lors un numéro de qualité exceptionnelle. Mais Maria débordait d'ambition. Elle voulait parvenir à un numéro « unique au monde ». À cette époque, comme des cirques américains présentaient un numéro semblable, elle voulait réaliser deux rotations complètes avant de retomber dans les mains de ses partenaires. Mais cela impliquait une contrainte supplémentaire : éloigner les deux trapèzes qui se trouvaient trop proches l'un de l'autre. Il fallut donc une nouvelle fois tout l'entêtement de l'adolescente pour parvenir à ses fins.

Le déplacement des deux trapèzes devint le problème de tout le cirque, car ce changement signifiait aussi le déplacement de tous les éclairages. Les membres de la troupe Raider furent unanimes : il fallait modifier l'emplacement des trapèzes. Maria avait réalisé tellement de progrès depuis son arrivée et montrait une telle volonté qu'elle réussirait cette nouvelle figure. Chacun en était sûr. Et tout particulièrement Junior qui utilisa beaucoup d'énergie pour aider Maria dans son projet fou. Au printemps, les problèmes matériels étaient résolus. Le Trio Velasquez pouvait commencer l'entraînement pour le double salto.

